

de blanc, le ruban des enfants de Marie autour du cou ; la défunte lui recommanda de dire à la Supérieure que, grâce aux ferventes prières et aux nombreux suffrages qu'elle avait reçus de la part des pieuses personnes du collège, elle allait s'envoler, à l'aube du 3 septembre, au paradis, vers ce lieu de félicité où elle allait jouir éternellement de la vue de Dieu (1).»

(Traduction de l'italien.)

Bibliographie

— o —

— *L'Évangélaire des dimanches* — commenté et illustré de 130 gravures, par l'abbé C. BROUSOLLE, premier aumônier du Lycée Michelet, à Paris. In-8 écu. 4.00 fr. (P. Lethielleux, Éditeur, 22, rue Cassette, Paris-6°.)

Cet important ouvrage, conçu et rédigé sur un plan tout à fait nouveau, est appelé à rendre un service signalé au grand public ecclésiastique ou laïque. Ce n'est pas un ouvrage de science pure, non plus un livre de dévotion, et pas davantage encore un essai d'iconographie religieuse. On y trouvera, toutefois, un peu de tout cela, mais dosé assez prudemment pour que le lecteur, sans trop de peine, en retire une connaissance plus approfondie de l'Évangile, bien qu'il ne l'ait étudié, selon les indications de la liturgie, qu'en des *morceaux choisis*.

Ce volume renferme, comme le titre l'indique, les évangiles des cinquante-deux dimanches de l'année. On y trouvera d'abord, en français, le texte du livre sacré avec une analyse sommaire, et l'indication des sources ; vient ensuite le commentaire ordonné de la manière suivante : Premièrement, en petits caractères, sous forme de notes de texte, l'auteur donne quelques éclaircissements pour faciliter l'étude littérale de l'Évangile : suivent, en caractères plus accusés, différentes considérations empruntées, selon la plus grande opportunité du sujet, soit à la théologie dogmatique, soit à la mystique, ou simplement à l'histoire. On trouve enfin, et dans un caractère autre, les notes iconographiques : elles ont pour but, avant tout, d'expliquer les gravures servant à illustrer le texte. Telle est la méthode générale de l'ouvrage. Et toutefois, pour éviter la monotonie, M. Brousolle n'a pas toujours suivi avec une trop grande rigueur la même méthode ; parfois les notes de texte sont complètement

(1) *Le Purgatoire* qui publie ce document, à Rome (4 juillet 1904), est muni de l'imprimatur du cardinal vicaire et du maître du sacré palais.